



#### **MARS 2019**



Depuis plus de 30 ans, les climatologues nous avertissent du danger que représente le dérèglement climatique pour notre environnement et la biodiversité. Leurs prévisions se sont jusqu'à présent révélées justes. À ce jour, la température moyenne du globe a augmenté de 1°C par rapport à l'ère préindustrielle, essentiellement à cause des activités humaines. Cette température moyenne continuera d'augmenter à un niveau qui dépendra de notre capacité à diminuer les émissions de gaz à effet de serre (GES). Or, la seule trajectoire soutenable et réalisable est celle d'une augmentation de 1,5°C et celle-ci nécessite une diminution de moitié de nos émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030<sup>[1]</sup>. Au-delà de ce niveau de réchauffement, les climatologues alertent sur le risque « d'emballement climatique »<sup>[2]</sup>. Le danger immense qui nous était prédit est aujourd'hui imminent.

Malgré les conventions internationales ("Conference of Parties" – COP) et autres engagements politiques, le décalage va grandissant entre les mesures réellement prises et celles à prendre pour diminuer de moitié nos émissions de GES en 11 ans. La transition à entreprendre doit être majeure et rapide, comme nous le rappellent les experts du GIEC et le Secrétaire Général de l'ONU<sup>[3]</sup>.

# NOUS NOUS ENGAGEONS ...

Alors qu'un avenir des plus sombres nous est annoncé, nous, membres de la société civile, nous sommes réunis au sein du collectif « Citoyens pour le Climat » #citizensforclimate. Nous affirmons qu'« il y a toujours un rêve qui veille ». Ce qui nous fédère est le sentiment d'urgence et l'espoir de changement. Nous puisons notre énergie dans cet espoir. Il reste une chance de faire dévier le cours des choses, mais il faut agir dès maintenant. C'est un défi sur l'avenir que nous voulons relever pour le bien de notre planète.

Avant toute chose, nous essayons de prendre notre part de responsabilité: nous avons commencé à changer nos modes de vie pour tenter de limiter notre impact sur les émissions de gaz à effet de serre (consommer moins, mieux). En nous mettant en réseau, nous souhaitons généraliser nos actions. Mais ces « petits pas » ne seront pas suffisants devant l'ampleur des changements à mener.

[1] Par rapport à 2010.

[2] cf. rapport du GIEC paru le 8 octobre 2018 : il indique qu'il est encore possible, du point de vue géophysique, de freiner la hausse de la température globale et de limiter les dégâts pour l'humanité et son environnement, à condition d'opérer des transformations radicales dans tous les secteurs de la société et dans le monde entier.

[3] cf. discours du Secrétaire Général de l'ONU prononcé au siège de New York le 10 septembre 2018 martelant que le monde fait «face à une menace existentielle directe» et au «plus grand défi» de l'époque, affirmant qu' «il ne reste plus que 2 ans pour agir» et qu' «il est impératif que la société civile - jeunes, groupes de femmes, secteur privé, communautés religieuses, scientifiques et mouvements écologiques dans le monde - demande des comptes aux dirigeants».

## **AIDEZ-NOUS!**

C'est pour quoi nous demandons aux dirigeants politiques de participer au changement sans attendre la multiplication et l'intensification des événements climatiques extrêmes. Nous avons besoin de leur action pour promouvoir les alternatives aux énergies fossiles, pour diriger les investissements financiers vers la transition énergétique (par exemple en adoptant le Pacte finance climat<sup>[4]</sup>), pour accompagner les citoyens vers des modes de consommation raisonnés et pour freiner l'utilisation des polluants. Il s'agit, collectivement, de mettre en adéquation notre impact environnemental avec les ressources de notre planète.

### VOUS AVEZ NOTRE SOUTIEN

C'est pourquoi nous apporterons notre soutien aux gouvernements qui auront le courage de mettre les principes et les enjeux environnementaux au cœur de toute leur politique – voire, au cœur de la Constitution – et de prendre des mesures à la hauteur de l'urgence actuelle. Nous nous engageons à les soutenir dans des décisions *a priori* impopulaires et en contradiction avec d'autres aspirations légitimes, si ces décisions sont socialement justes. Nous accepterons les nécessaires changements de nos modes de vie, même si cela implique de restreindre notre confort de vie.

Il est encore temps, mais plus pour longtemps... Il faut agir vite.

[4] Alors que la B.C.E a créé plus de 2.500 milliards en deux ans et demi et que l'essentiel est parti à la spéculation, comment imaginer qu'on ne puisse pas investir autant d'argent, voire plus, pour le climat qui est une question de survie de l'Humanité.

« Au travers de ce manifeste, je m'engage à faire mon possible, tant individuellement (en réduisant mon empreinte environnementale et en sensibilisant mes proches) que collectivement, pour lutter efficacement contre le réchauffement climatique.

À COMPTER DE CE JOUR, JE SUIS RÉSISTANT CLIMATIQUE. »

